



LE PÂPILLON
Georges Litvine

Georges Litvine

Le Papillon

Les Chatoyantes couleurs de l'esprit

© Georges Litvine, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5260-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

- Papillon, la Liberté
- Criquet, l'illustrateur du rapport bien-mal
- Jean, le Perceval en herbe
- Angèle, sa mère
- André, son père
- Julie, sa sœur
- La prof de sciences

● Je suis Papillon, la Liberté !

Mon monde, celui de l'Esprit, m'a dépêché auprès des humains pour voir comment chaque personne progresse dans la réalisation de la réelle Liberté, et lui fournir des conseils lorsqu'elle saisit pleinement qui je suis, et m'adopte.

Cela fait du temps que j'accompagne les pensées des humains, surtout celles qui ont marqué leur époque.

Papillon se met en quête ; voici justement un homme très absorbé dans sa lecture...

Il lit Kant, ce brillant penseur qui avançait que les humains ne peuvent guère en savoir quant aux coulisses du monde ; il disait aussi qu'ils doivent se fier à des règles morales impératives...

Des conceptions que cet humain semble accepter... Va-t-il en arriver à des réalités, à comprendre qui je suis ? S'il continue dans ce registre d'idées, j'en doute...

Il ne semble pas conscient de son conditionnement ! Les choses ont changé ; il a maintenant la capacité de créer ses propres pensées et imaginations, il pourrait

dépasser les dogmes, les préceptes, les idéologies et se rendre vraiment libre !

Il ne me perçoit pas...

Va-t-il comprendre que ce type de pensées se cantonne à la surface idéelle ? Et son ouverture d'esprit, sa Liberté dans tout cela ?

L'histoire de la philosophie est si belle, l'évolution du penser humain si important. C'est dans ce domaine que je peux poindre, avec toutes les implications possibles vers un vrai pacte social.

S'intéressera-t-il à ce que les idéalistes de l'Europe du centre, entre autres, ont essayé de passer à leurs amis humains ?

Je crois que je ne suis pas d'actualité pour lui en ce moment... Je reviendrai le voir, qui sait...

Je vais aller voir ce qui se passe dans ce que les humains appellent un collège.

Bien ! Des jeunes qui ne sont pas encore trop intoxiqués par le surmatérialisme omniprésent !

Papillon parcourt plusieurs salles ; il en trouve une où un cours de science est donné par une femme. Que raconte-t-elle ? La formation du système solaire... L'immense explosion d'un tout petit point, puis plein d'objets en sortent et sont propulsés dans l'espace.

Les jeunes sont attentifs, certains se grattent la tête. Jean, l'un d'eux, pose une question :

— D'accord madame, mais d'où vient-il ce petit point ? Et l'espace, d'où vient-il ?

● Cela, la science ne l'explique pas encore...

● L'expliquera-t-elle un jour ?

● Bien sûr ! La science explique beaucoup de choses.

● Comment un tout petit point peut-il contenir tout ce que nous avons autour de nous ? Et comment ces petits objets sont-ils devenus les humains ?

● Le hasard, la combinaison des atomes en molécules.

● Il fait vraiment bien les choses le hasard ! Je ne comprends pas comment cette grande explosion a pu donner la conversation que nous avons en ce moment.

● Cela a pris beaucoup de temps. Des molécules se sont assemblées, ce qui a donné des êtres à une seule cellule, puis des plantes et des animaux de plus en plus sophistiqués, les dinosaures, puis d'autres, puis nous.

● Intéressante cette conversation ; voyons voir comment elle avance...

● Il y a des gens qui pensent que c'est Dieu qui nous a créés il y a peu de temps.

● Oui, ce sont les créationnistes.

Un élève intervient.

— Jean ! Laisse la prof parler, tu saoules avec tes questions !

● Laissez-le s'exprimer ! Il pose des questions intéressantes.

● Il y en a d'autres qui disent que nous descendons du singe, qui, lui-même, viendrait d'autres animaux, comme vous l'avez dit.

● Ceux-là sont les darwinistes, dont je suis.

● Madame, pensez-vous vraiment que nous sommes des singes évolués ?

● Après quelques changements, oui.

● Nous sommes donc des animaux ?

● En quelque sorte !

● Alors pourquoi les animaux ne créent-ils pas de beaux tableaux, de belles symphonies ? Pourquoi ne parlent-ils pas aussi bien que nous ?

● Parce que nous avons évolué.

● Et eux non ? La science distingue le règne humain du règne animal, pourquoi ne faites-vous pas cette distinction ?

● La vérité sort de la bouche des enfants, disent les humains. Ce Petit Jean semble libre dans ses pensées, je le suivrai lorsqu'il sortira de cette salle.

● Jean, tu fais allusion aux personnes qui croient que nous avons été créés par une volonté, disons... divine, c'est bien cela ?

● Oui madame.

Vous accordez une certaine valeur aux statistiques, n'est-ce pas ?

● Oui.

● Certaines relatent qu'un tiers des jeunes Français pensent que nous sommes les fruits d'actes spirituels.

● Tu abordes la métaphysique ; c'est un domaine qui intéresse bon nombre de gens, mais rien n'est prouvé scientifiquement sur ce plan. Tu le sais bien, je vous l'ai déjà expliqué. Il faut pouvoir mesurer et reproduire à volonté toute expérimentation pour avoir le droit d'en établir une loi scientifique.

● D'accord, mais pourquoi ne pas imaginer que certains faits pourtant bien réels ne peuvent être ni mesurés ni reproduits ?

●

D'où te vient cette question ?

● De ce que je ressens ; et puis nous en parlons à la maison maman et moi.

● Que font tes parents dans la vie ?

● Maman est artiste et papa est médecin ; elle dit que la configuration des astres et des étoiles ne se répète jamais...

● D'accord, mais qu'est-ce que les astres et les étoiles ont à voir avec ce qui nous occupe ici ? Qu'importe si ces configurations ne se répètent pas ; depuis Colbert, l'astrologie ne fait plus partie du cursus académique.

● Sans même parler d'astrologie, je crois qu'il faudrait soulever la question de notre rapport avec l'univers.

● Tu évoques l'épistémologie, le champ d'études de la connaissance scientifique elle-même.

● Oui parce que je sens que tout ne se réduit pas à la dimension physique.

● Mais la science ne conclut pas, elle cherche.

● Elle affirme tout de même beaucoup !

● Bien ! Nous en reparlerons certainement. Le cours est fini, bonne fin de journée !

Les élèves quittent la salle.

● Beau Papillon ! Pourquoi me suis-tu ?

● Jean ! Tu ne trouves pas étrange de pouvoir échanger des idées avec un papillon ?

● Non ! Je t'ai bien vu dans la salle de classe ; j'ai admiré tes lumières si changeantes...

Tu n'es pas le seul que je vois ; il y a de petits êtres dans le jardin qui communiquent entre eux et avec moi, en échangeant des images colorées et des pensées ; j'en rencontre d'autres quand je vais en forêt.

Je ne peux parler de ça avec personne sans être pris pour un fou ; mais je peux en parler avec maman.

● Vous n'êtes pas si nombreux à vivre cela, mais vous le serez plus dans un futur assez proche.

Tiens, voici Criquet ; il a l'air pressé. C'est lui qui est chargé de vous éclairer à propos des questions du bien, du mal, et de leur relation.

Salut Criquet ! Où cours-tu ainsi ?

● Eh Papillon ! Je suis appelé dans une maison où ils se querellent sans cesse. J'ai beaucoup de travail en ce moment ; beaucoup de gens pensent de travers et agissent bizarrement...

Et toi, comment avances-tu avec la Liberté ?

● Tant d'humains croient que la liberté s'arrête au droit de vendre, d'acheter, de se déplacer et de s'exprimer ; ils se croient libres, mais ils sont très influencés !

● Oui ! Nous avons tous deux beaucoup à faire ! Bon, j'y vais ! À bientôt !

● Bon courage !

Ils arrivent chez Jean et adressent un amical salut aux habitants du jardin ; certains le leur retournent joyeusement, d'autres font mine de les ignorer...

Monarque, le labrador de la famille, accueille Jean en lui sautant dessus et en lui léchant le visage, la queue à mille à l'heure. Jean lui rend cette candide affection en lui prodiguant maintes caresses accompagnées de mots affectueux.

● Je peux venir avec toi ?

● Bien sûr !

Salut M'an !

● C'était comment au collège ?

● Comme d'hab. ! La prof de sciences est bizarre.

● Comment ça, bizarre ?

● Je t'en parle après mes devoirs.

Papillon suit Jean dans sa chambre, Monarque aussi, il s'allonge au sol ; il perçoit les images vives en couleurs échangées entre Jean et Papillon et ses

sourcils bougent en alternance.

- Je dois travailler la physique ; je peux te poser quelques questions ensuite ?
- Bien sûr !

Jean travaille un temps, puis range son matériel...

- Bon, j'arrête... Je ne suis même pas sûr que tous ces trucs sont valables...
- Les sciences actuelles ne sont pas fausses ; elles ne s'intéressent qu'à la dimension physique ; même les sciences humaines et sociales sont limitées à des fractions de réalité, car elles ne savent pas qui vous êtes vraiment.
- Je ne te suis pas bien !
- Pardonne-moi si je ne suis pas assez explicite.

Ce que je veux dire est que le début de la quête spirituelle, en laquelle tu te trouves manifestement, ne passe ni par une analyse scientifique de la nature, en l'état actuel de la science, ou même par sa simple observation, ni en plongeant dans votre psyché. C'est peut-être surprenant, mais c'est ainsi...

Il y a un travail à faire sur soi pour dépasser ces limitations, pour trouver le pont arc-en-ciel qui unit nos mondes, qui ne sont qu'un malgré l'apparente dualité esprit-matière.

Cela passe par les études d'une science spirituelle fondée, animées d'une logique vivante, et par la pratique de la méditation.

Ces études transitent certes par l'intellect, mais leurs données prennent aussitôt vie dans le cœur ; elles deviennent alors des idées vivantes, qui ne sont pas les images figées et froides que passe la science dilettante actuelle où hasard et néant règnent en maîtres, avec ses concepts de mort calorique, de conservation de la matière, etc.

Il ne s'agit pas de créer des théories, mais de vivre des idéaux.

Ces images vivantes devront, elles aussi, être dépassées par la suite. Mais